

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 9

Rubrik: Société genevoise de photographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue Suisse de Photographie

Omnia luce!

*La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.
Les manuscrits ne sont pas rendus.*

Société Genevoise de Photographie.

Séance du 19 décembre 1895.

Présidence de M. le Dr E. BATAULT, président.

M. E. Demole, revenant sur le travail de M. le Dr Batault, présenté dans la séance précédente, fait observer que dans la formation de l'image latente, il y a en tout cas une action chimique, puisqu'on constate un dégagement de brome.

M. Batault répond que la question est en effet plus compliquée qu'il ne semble et que tant que l'analyse des produits de décomposition, sans l'intervention de la gélatine, n'aura pas été faite, ce que l'on peut proposer pour l'explication de l'image latente est bien incomplet.

La Société prend acte de la démission de MM. Frutiger, Cayla, Lugardon, Mussard et Sulzer.

M. le Président présente son rapport annuel :

La Société comprend une centaine de membres, dont

une trentaine seulement assistent aux séances. Il y a là un manque d'intérêt notoire pour notre Société et M. le Président se demande s'il ne serait pas préférable de modifier la composition du Comité.

En ce qui le concerne, M. Batault serait aussi dévoué aux intérêts de la Société et attaché à sa prospérité qu'il l'a été pendant le temps de sa présidence.

M. Jaquerod remercie M. Batault de son rapport et approuve entièrement tout ce que notre président vient de dire, sauf sa conclusion.

M. Jaquerod ne croit pas que le mal signalé vienne du côté que M. Batault pense. Nous avons en la personne de notre président actuel un homme des mieux qualifiés pour cette tâche difficile et qui la remplit avec un dévouement au-dessus de tout éloge. Aussi, engage-t-il la Société à tenir pour nulle et non avenue la conclusion du rapport présidentiel, mais à approuver chaleureusement tout le reste.

Ces paroles sont soulignées par de chaleureux applaudissements.

M. le Trésorerer présente son rapport annuel :

RECETTES

Solde en caisse de l'année précédente .	Fr.	588 88
Contributions arriérées 1894 et 1895 à		
fr. 12.	»	1.272 —
Mobilier, laboratoire, lanterne . . .	»	40 —
Vente de cartes	»	37 28
Reçu de la caisse Fatio.	»	400 —
	Fr.	2.338 16

DÉPENSES

Laboratoires, réparations et changements	Fr.	74 50
Bibliothèque	»	175 70
Contributions (Société de photographies documentaires).	»	24 —
Concierge, 1894-1895	»	135 65
Eclairage.	»	34 60
Chauffage	»	43 75
Séance de projections	»	60 —
Impressions et circulaires.	»	129 35
Menus frais	»	18 05
Loyer et assurance	»	603 60
Remboursement de 46 bons	»	460 —
Fonds d'Exposition.	»	66 —
Caisse Fatio	»	500 —
Solde en caisse	»	12 90
Total égal.	Fr.	2.338 10

BILAN

Actif :

Mobilier et bibliothèque. Laboratoire	Fr.	2.058 40
Caisse Fatio, solde	»	641 45
Solde en caisse	»	12 90
		Fr. 2.712 75

Passif :

Fonds capital	Fr.	2.021 25
Fonds d'Exposition	»	621 50
7 bons encore dus	»	70 —
Total égal.	Fr.	2.712 75

MM. Rey et Blachier, vérificateurs, présentent leur rapport tendant à la parfaite régularité des comptes ci-dessus.

M. le Président remercie M. Jaquerod pour toute la peine qu'il se donne, soit pour la rentrée des cotisations, soit pour l'administration des deniers de la Société.

M. Bouvier présente son rapport de bibliothécaire, sensiblement égal à celui de 1894.

Dix-huit membres seulement ont profité des ressources offertes par la bibliothèque aux sociétaires. Il serait utile de faire quelques achats pour tenir la bibliothèque au courant des nouvelles publications.

M. E. Demole voudrait que la Société demandât à chaque auteur d'un ouvrage nouveau qu'il lui en soit fait hommage, ce qui garnirait rapidement la bibliothèque.

Election du Comité.

Scrutateurs : MM. Lecoultre et Bazin.

Sont élus : MM. Batault par 16 voix.

Bosson	»	16	»
Blachier	»	15	»
Jaquerod	»	14	»
Bouvier	»	14	»
Lacombe	»	13	»
Mazel	»	10	»

Le Président sortant de charge est réélu à l'unanimité.

M. le Dr Batault remercie la Société pour la nouvelle marque de confiance qui lui est accordée.

M. E. Demole communique à la Société la mort de MM. Attout-Tailfer, industriel ; A. Darlot, opticien ; Trayl-Taylor, rédacteur du *British Journal of Photography*.

La disparition de ces trois hommes qui, dans des domai-

nes divers ont eu une grande activité, constitue une perte réelle pour la science photographique.

M. Demole signale à la Société le règlement de l'Exposition nationale suisse, à Genève, relatif à la photographie dans l'intérieur de l'Exposition. Les appareils à main seront seuls admis, jusqu'au format 4×12 seulement moyennant une redevance de 2 francs par jour.

Le même membre entretient l'assemblée de curieuses expériences exécutées en Angleterre sur la faculté d'absorption de la lumière par la rétine. Il paraît qu'en fixant fort longtemps un objet, timbre-poste, pièce de monnaie, etc., puis fixant ensuite à la lumière rouge du laboratoire une plaque sensible, cette dernière reçoit l'image latente de l'objet fixé, image qui apparaît au développement.

M. Kleinfeldt présente à la Société un pied à rotule de son invention et de sa fabrication permettant de faire prendre à la chambre noire toute les situations possibles sans nuire à la solidité de l'appareil.

La soirée se termine par la projection faite par M. Demole de clichés en couleur obtenus par MM. Lumière au moyen du procédé Ducos du Hauron, légèrement modifié.

Séance du 30 janvier 1896.

(Même présidence)

La Société reçoit comme membre actif M. Pierre Munier.

Le projet de budget pour 1896 est présenté par M. Jaquerod :

RECETTES

Cotisations	Fr. 1140 —
Location des cases	» 40 —
	Fr. 1180 —

DÉPENSES

Mobilier et laboratoire	Fr. 75 —
Bibliothèque et abonnements	» 200 —
Concierge.	» 100 —
Eclairage et chauffage	» 75 —
Impression et affranchissement	» 130 —
Menus frais	» 20 —
Loyer	» 600 —
	Fr. 1200 —

laissant un petit déficit de 20 francs.

Ce budget est adopté.

M. le Président rappelle que les cadres de la Société à l'Exposition nationale doivent être envoyés avant la fin d'avril. Il est donc de toute urgence que chacun envoie ses épreuves. Pour le choix à faire parmi ces dernières, le comité s'est adjoint une Commission de huit membres dont les noms sont ratifiés par la Société. M. E. Demole s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance et envoie un certain nombre de plaques Marion, dont la bienfaisance est extrême et qui sont distribuées entre les membres présents. Le même membre aurait voulu présenter des épreuves d'après la méthode de Röntgen, mais elles ne lui sont pas encore parvenues.

M. le Président donne quelques détails sur les rayons du professeur de Wurzburg, et indique leurs principales propriétés.

M. Milsom expose la question des photographies panoramiques.

Dans l'état actuel il y a pour ces photographies trois principales perspectives :

1° La perspective plane.

Pour qu'il n'y ait pas de déformation il faut que l'œil de l'observateur soit placé au centre de l'image et précisément à la distance du foyer employé.

2° La perspective panoramique.

Elle est obtenue sur une surface courbe; la lentille de l'objectif doit pivoter sur son centre et toute l'image se développer sur la surface courbe.

Pour observer le positif, il faut le recourber suivant le rayon de la surface courbe employée pour le négatif. A plat il y aurait déformation.

3° La perspective mixte ou composée.

Elle est formée par une série de plaques planes découpant le panorama en autant d'images que de plaques employées.

Dans cette perspective, il y a une certaine difficulté à raccorder les différentes images qui, juxtaposées, présentent des angles qui n'existent pas dans la nature. On remédie en partie à ce défaut en montant les différentes épreuves formant le panorama en laissant entre elles un petit espace qui masque en partie à l'œil les déformations que présentent chacune des extrémités de la plaque.

M. Milsom énumère les différentes personnes qui se sont occupées de cette branche de la photographie et qui ont publié le résultat de leurs travaux, puis il passe en revue quelques-uns des principaux appareils.

M. le Dr Batault remercie M. Milsom de son intéressante conférence.

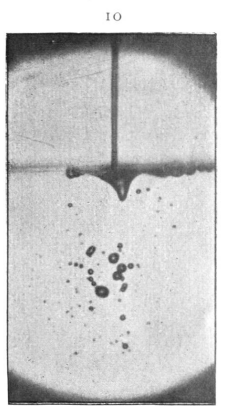
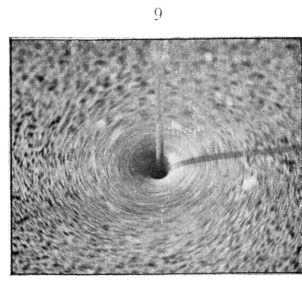
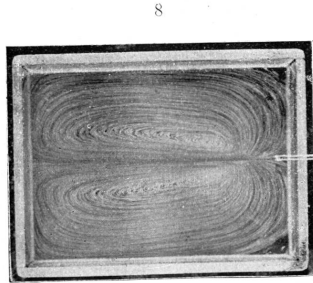
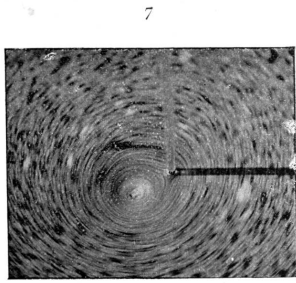
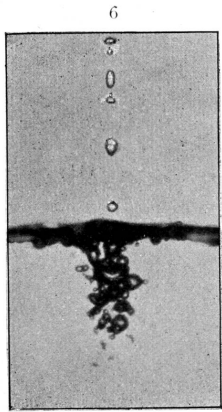
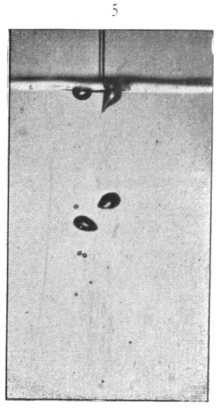
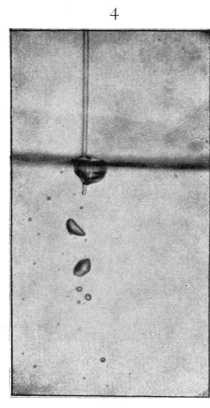
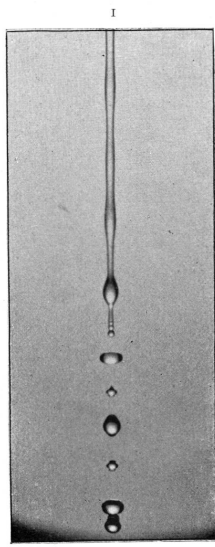
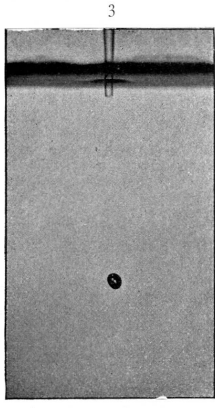
M. Dominicé présente la chambre du colonel Stuart construite par la Société des instruments de physique, à Genève.

M. L. Jullien explique le mécanisme du cylindrographe Moessard.

M. le Président se fait l'interprète de la Société en remerciant MM. Dominicé et Jullien de leurs intéressantes communications.

M. le professeur Emile Chaix, à propos du magnifique travail « Dachsteingebiet » de Simony, publié à Vienne, dont il fait circuler les dessins et les vues, entretient la Société de l'utilisation scientifique qu'il y aurait à faire de la photographie en géologie, géographie et topographie.

En effet, si pour la plupart des sciences les informations précises et exactes existent pour qui veut comparer et étudier, en géologie et en géographie, il n'y a rien ou presque rien de fait. Simony a ouvert la voie en consacrant une bonne partie de sa vie et en usant sa vue à la description et à la reproduction exacte d'une contrée ; à ce point que pour quiconque n'aurait jamais vu le Dachstein, il le connaîtrait cependant, grâce à l'ouvrage en question, aussi bien que s'il l'avait parcouru et étudié sur place. Cette utilisation de la photographie pourrait être faite par tous, en prenant dans les excursions quelques épreuves, spécialement au point de vue scientifique, avec échelles déterminées et sous différents angles. Petit à petit on formerait de la sorte une collection au moyen de laquelle on pourrait étayer solidement des théories qui, trop souvent, ne reposent que sur de pures hypothèses ou sur des faits incomplètement observés. A l'appui de son dire, M. Chaix fait circuler un grand nombre d'épreuves dont l'examen détruit presque toutes les théories faites sur la formation des lapias. Si les auteurs de ces théories avaient eu ces épreuves sous les yeux, il est probable que ces théories n'auraient pas vu le jour, puisqu'elles auraient été immédiatement détruites par la vue des faits. M. Chaix convie chaque membre de la Société à contribuer pour sa part à la formation de cette collection scientifique de vues géographiques et de formes géologiques si désirables à tant de points de vue. M. Chaix projète toute



une série de transparents de vue géologiques et particulièrement de phénomènes volcaniques du plus haut intérêt.

Enfin, M. Chaix offre à la Société son ouvrage sur le *Désert de Platé*, dont l'étude présente tant d'attraits par le fait même de l'incertitude où nous sommes de pouvoir expliquer convenablement les formations géologiques qu'il présente.

De chaleureux applaudissements témoignent à M. le professeur Chaix à quel point la Société a estimé sa savante communication.

